



Religion

Mgr Maillard et les intégristes

En 2007, Mgr Maillard, évêque de Laval, a eu bien des soucis avec les intégristes du diocèse (cf. « affaire » **de Niaffles**). **Aujourd'hui archevêque de Bourges, Mgr Maillard est poursuivi par l'actualité.**

Dans son édition du 12 mars 2009, l'hebdomadaire *La Vie* consacre un dossier à « *la croisade intégriste* ». Un week-end de février, l'école Saint-Michel, à Niherne, dans l'Indre, tenue par la Fraternité Saint-Pie-X ⁽¹⁾, a mis ses locaux à la disposition de l'institut CIVITAS pour un stage de jeunes...

Selon *La Vie*, Mgr Maillard « *refuse d'apporter le moindre soutien* » à ce « week-end » de CIVITAS. L'archevêque déclare : « *Le message véhiculé par CIVITAS sur Internet paraît en inadéquation totale avec notre foi. J'y ai vu une attitude conquérante, incohérente avec l'Évangile. D'autant que cet Institut semble instaurer une conjonction avec un régime politique particulier* »...



A vos agendas

L'annonce faite au mari le 12 mai à Mayenne

Le mardi 12 mai, à 20h30, salle de spectacle du CHNM (boulevard Paul-Lintier), à Mayenne, Regards Cliniques organise une conférence-débat sur le thème : « " **L'annonce faite au mari** " : ou les trois temps du " devenir père " ». La conférence sera animée par Françoise Hurstel, professeur des Universités, psychanalyste à Strasbourg.

« *Depuis " l'annonce faite au mari " (Tu vas être père*

ou j'attends un enfant de toi) jusqu'au temps de l'accouchement et jusqu'aux premières semaines de la vie du bébé, le père qui est aussi le compagnon de la mère, est trop souvent oublié dans son vécu, dans ses fonctions et dans les bouleversements psychiques, qu'exige le travail de paternité »...

Tarif : non adhérent, 8 euros ; demi-tarif pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

⁽¹⁾ - En Mayenne, la Fraternité Saint-Pie-X est implantée à Beaumont-Pied-de-Bœuf.

Le site de la semaine

La féminisation des noms de métiers

Rendant compte d'une intervention d'Anne-Marie Houdebine-Gravaud, linguiste, à Châteaubriant le 27 mars dernier, *Trait d'union*, mensuel du CARIF-OREF des Pays de la Loire (n° 214 d'avril 2009), souligne qu'il est « *important de prendre conscience de l'impact du vocabulaire, des formes de discrimination susceptibles d'être transmises par les langues, voire du sexisme du langage et des discours, parfois à notre insu* »...

Les dénominations de métiers sont au cœur de la question. Le site Internet de l'Unité mixte de recherche « Analyse et traitement informatique de la langue française » (ATILF), qui réunit le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et les universités de Nancy, constitue sur le sujet une référence. On accède au sommaire à l'adresse suivante : http://atilf.atilf.fr/gsouvay/scripts/feminisation.lexe?CRITERE=PRESENTATION;OUVRIR_MENU=1

(consulté le 3 mai 2009).

On peut accéder peut-être plus simplement en allant sur le site « <http://www.atilf.fr> » et en utilisant « Recherche sur le site » : taper alors « féminisation » ou « lexique du féminin ».

Deux parties du site sont particulièrement intéressantes :

1) Les règles de féminisation, quand les noms se terminent au masculin par une voyelle, ou bien par une consonne, mais il y a aussi, entre autres, les « cas particuliers ». Le féminin de « garçon de café » est-il « fille de café » ? **Non, bien sûr, c'est... « serveuse ».** **Et le féminin d'auteur ? Auteure, autrice ou auteresse ?** Nous vous renvoyons au site...

2) Le lexique, lequel permet, notamment, d'avoir le féminin de tous les métiers. Enfin, presque, le lexique ne donne pas le féminin de « prêtre »...

La pensée hebdomadaire

« *Aujourd'hui, j'affirme clairement et avec conviction l'engagement de l'Amérique à rechercher la paix et la sécurité dans un monde sans armes nucléaires. Ce but ne pourra être atteint avant longtemps, sans doute pas de mon vivant. Il faudra de la patience et de l'obstination. Mais maintenant, c'est à nous d'ignorer les voix qui nous disent que le monde ne peut pas changer* »...

Barack Obama, président des États-Unis, le 5 avril 2009 à Prague, *Le Monde* du 7 avril (traduit par Isabelle Chérel).